

## SAINT-CHAMAND

## Le club "jeunes" découvre l'handisport

Les adhérents du club de jeunes du centre social la Fenêtre ont participé à une animation sur la plaine des sports de St-Chamand autour de la découverte du handisport, dans le cadre d'Avignon "Terre de jeux 2024", un label obtenu par la ville afin d'inciter les villes à promouvoir les JO. Les jeunes ont pu se rendre compte de la difficulté de pratiquer un sport en ayant un handicap. Une expérience qui leur a permis aussi de mieux appréhender les vertus du sport, le dépassement de soi et la volonté pour certains d'aller au-delà d'eux-mêmes.

/PHOTO J.R.



## CROIX-DES-OISEAUX

## Le centre de loisirs en mode vacances

Malgré la crise sanitaire, l'espace social et culturel de la Croix des Oiseaux tourne bien. L'équipe a déjà préparé le programme des activités qui auront lieu pendant les vacances de février, du lundi 22 février au vendredi 9 mars. Il sera ouvert toute la journée avec pique-nique tiré du sac. Parmi les temps forts déjà programmés (sous réserve de changement en raison du Covid) : expression théâtre, projection de film, cuisine, fabrication de marottes, mini-acrobancie au parc Chico-Mendès.

/PHOTO J.R.

Renseignements et inscriptions au ☎ 04 90 13 41 41.



## Un tour en ville

## LA PHOTO DU JOUR



## Ils ont peur "d'étouffer sous le bâillon de la dictature sanitaire"

Ils étaient quelques dizaines à avoir répondu, hier matin, place de l'Horloge à Avignon, à l'appel des "Patriotes", le parti groupusculaire fondé par l'ex-RN, ex-chevènementiste et eurosceptique obsessionnel Florian Filippot. Objet de ce rendez-vous : une dénonciation sans réserve ni mesure de "la dictature sanitaire" dans laquelle le gouvernement aurait plongé la France. Une chose est sûre, ces "patriotes" sont allergiques au masque, pas un d'entre-eux n'en porte. Normal, à les en croire, en plus d'être dangereux, cet instrument ne serait rien d'autre que "le bâillon" qui sert à étouffer toute contestation du régime instauré par "les mondialistes hybrides" qui entourent le président Macron. Pour cela -- si, si, ce n'est pas une plaisanterie-- ils souhaitent traduire en justice le chef de l'État et son "gouvernement de corrompus" pour "crime contre l'humanité" qui n'ont qu'un but "casser les liens familiaux et sociaux". Ah oui, ce n'est pas tout. Ces "patriotes" voudraient également rajouter un quatrième terme à la trilogie républicaine et la transformer en "Identité, Liberté, Égalité, Fraternité". Le tout en rejetant bien sûr les vaccins que vous savez... car eux savent aussi qu'ils ne servent à rien, sinon à faire des "essais cliniques" au niveau de toute une population, au seul bénéfice, de Big Pharma, et bien sûr des tyrans qui nous gouvernent.

/J.BN

## LES INDISCRETS

**UN KEBAB GRATUIT POUR LES ÉTUDIANTS.** En partenariat avec le collectif Dynasty Events Solidarité Vaucluse, le restaurant Tacos N'Tasty de la rue des Lices offre aujourd'hui un kebab à chaque étudiant présentant sa carte de l'université. Le sandwich est à emporter, et à retirer avant 18 heures, couvre-feu oblige.

## La Provence

ASSURER LE LIEN  
MALGRÉ LA DISTANCE !

OFFRE INTÉGRALE

29,90  
/ MOIS\*

50% D'ÉCONOMIE



PLUS D'INFORMATIONS SUR

LaProvence.com ou au 04 91 84 45 30

Du lundi au vendredi de 8h à 12h &amp; de 13h à 16h30



\*Offre valable pour tout nouvel abonnement. Tous les prix sont précisés en TTC (sauf mention contraire). Tarifs 50% de réduction : 29,90€/mois pour les éditions BDR, Alpes, Vaucluse Sud et pour l'édition Grand Vaucluse. Réductions calculées sur le prix de base de la vente au numéro de La Provence et de l'offre numérique à 142,80 €/an. Livraison à domicile : suivant les zones desservies par notre service de portage.

Max Starkey :  
"Le Brexit, ça me rend triste !"

C'est en 2015, au lendemain des attentats de Charlie Hebdo, qu'il est devenu citoyen français. "J'ai eu le sentiment d'appartenir à la France et je voulais ainsi montrer ma solidarité", explique Max Starkey.

Pourtant, rien ne prédestinait cet ingénieur, né et élevé à Londres, qui voyagera dans maints pays du monde au gré de sa vie professionnelle, à s'installer en famille sur l'île de la Barthelesse. Rien... Sauf qu'au fil des ans, la maison de vacances achetée voilà 20 ans est devenue l'escale incontournable entre deux destinations : le Cameroun, le Nigeria, l'Australie, le Kenya, le golfe persique, l'Ukraine, le Koweït. Et la rencontre en Écosse avec Marianne, une Française de surcroît avignonnaise, devenue depuis son épouse, confortera sa décision de vivre à Avignon.

"Reprendre le contrôle de nos frontières ? Mais on l'a toujours eu puisque c'est une île."



## LA BARTHELASSE

Pour le pilier du club de rugby des Angles, on a manipulé l'opinion en faisant appel aux instincts primaires

Devenu prof d'anglais et éducateur sportif, Max Starkey est français depuis 2015. /PHOTO BRUNO SOUILLARD

Une installation doublée d'un changement radical de vie professionnelle puisque après avoir obtenu deux masters et un Capes, le voilà professeur d'anglais dans un collège de Vaucluse. Parce que, dit-il "j'avais envie de rendre à la société ce que l'école et le sport m'ont apporté", il est aussi éducateur sportif au Rugby Club Les Angles Gard Rhodanien (RCAGR). "Le rugby, c'est ma passion, j'y ai toujours joué, dans tous les pays où j'ai vécu, j'ai occupé tous les postes sauf deuxième ligne" sourit celui que le président du RCAGR Alain Sanciaume qualifie de "personnage du Club".

Chaque week-end, en compa-

gnie de son fils Tristan, 5 ans, rugbyman en herbe, Max Starkey foule la pelouse du stade René-Pagès pour entraîner les petits M6 (moins de 6 ans) et pour jouer, bien sûr, dans l'équipe de vétérans des Poulaous. "Le sport, notamment le sport en équipe, est une façon de rencontrer des personnes et de lier des liens d'amitié forts."

Pour preuve, autant pour les événements heureux comme son mariage que pour les galères comme sa première crue du Rhône qui a inondé sa maison, les joueurs du club ont répondu présents, faisant rimer solidarité avec amitié pour celui qui met un point d'honneur,

chaque saison, à marquer au moins un essai et ne décrocher aucun carton ni être expulsé. Un record de fair-play qu'il compte conserver cette année pour sa cinquantième saison.

Le Brexit ? "Ça me rend triste" répond Max Starkey qui se souvient de l'entrée du Royaume-Uni dans l'Europe en 1973, alors qu'il était jeune adolescent. "À l'époque, la vie était dure, il y avait des coupures de courant à Londres, l'Europe nous a apporté de la prospérité et surtout la paix."

Difficile pour lui de comprendre ce vote auquel il n'a pas pu participer pour raison administrative. "Nous avons eu des

discussions animées autour de la table avec ma famille plutôt pro-Brexit. La campagne a été malhonnête, on a manipulé l'opinion en faisant appel aux instincts primaires, les opposants au Brexit n'ont pas su présenter les bons arguments pour convaincre, le vote était surtout finalement contre les étrangers. Reprendre le contrôle de nos frontières ? Mais on l'a toujours eu puisque c'est une île. Moi, je suis avant tout européen, mes racines sont au Royaume-Uni où j'ai passé mon enfance, ensuite, j'ai toujours vécu à l'étranger et surtout en France. Ici, je me trouve bien."

Jacquie MANOËL COLIN

## C'EST À LIRE

## Denis Langlet participa à la grande aventure du premier scanner français

Ce livre touchant ne ressemble à aucun autre. Il n'analyse pas l'économie, comme les précédents ouvrages de Denis Langlet, ce n'est pas non plus un essai sur la famille ni même un ouvrage sur son parcours de vie. Mais un mélange de tout cela, au nom du ressenti, du partage, et de l'amour des siens. "Je l'ai écrit à la demande de mes filles, et en hommage à mes trois frères" insiste Denis Langlet à propos de "Les trente glorieuses 1945-1975, une famille engagée", paru chez L'Harmattan.

Cet ingénieur en imagerie médicale à la retraite a grandi aux Angles, dans les années 1950 et 1960, "quand il n'y avait que quelques maisons et un chemin de terre sur le plateau de Bellevue". Étreint par l'émotion, il se plonge dans ses souvenirs enchanteurs "au cœur du paradis pas cher, car il suffisait de sauter par la fenêtre. Mais je verrai plus tard qu'il y a dans la vie plus d'épines que dans la garrigue !"

Aujourd'hui basé à Massy, en région pari-



Ex-résident des Angles, Denis Langlet vient de signer le livre "Les trente glorieuses 1945-1975, une famille engagée". /DR

sienne, cet ancien élu syndicaliste (CGT puis Force ouvrière) raconte dans ces pages le début des années 80, quand il participa à une révolution médicale, à Stains (Seine

Saint-Denis) : "J'ai eu la chance de faire partie de l'équipe de créateurs-assembleurs chargée de réaliser le premier scanner français corps entier. C'était une aventure passionnante, on a monté deux prototypes, dont un a été installé à l'hôpital du Val de Grâce."

Denis Langlet écrit actuellement un livre sur la maladie de Parkinson, avec laquelle il compose depuis quatorze ans. "Je veux donner confiance à ceux qui sont mes compagnons d'infortune, dire qu'il ne faut jamais se laisser abattre. La solution c'est le malade qui l'a face à cette maladie qui crée du désordre, et complique la concentration. Moi j'ai une technique : je marque sur un papier tout ce que je dois faire : 1,2,3,4. J'essaie de m'y tenir mais sans le papier, dur dur..." Ses cinq enfants et ses six petits-enfants ne peuvent regarder qu'avec fierté ce monsieur digne qui conclut par une énième boutade : "Oui mon papa était prof d'anglais au lycée Mistral (d'Avignon) et je m'appelle Langlet!"

F.B.